L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN 22 FEVRIER.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

ANGLETERRE.

Londres, 21.—La liste suivante des membres du nouveau cabinet est officielle: Premier Lord de la Trésorerie, Disraeli; Chancelier de l'Exchiquier, Sir Stofford Northcote; Premier Lord de l'Amirauté, Ward Hunt; Secrétaire d'Etat de l'Intérieur, Richard Asheton Cross; Secrétaire d'Etat pour le Foreign Office, Comte Derby; Secrétaire des Colonies, Comte Carnavon; de la Guerre, Gatherne Hardy; pour l'Inde, le Marquis de Salisbury; Lord Grand Chancelier, Lord Cairns; Lord du Sceau Privé le Comte de Malmesbury; Lord Président du Conseil, le Duc de Richmond; aux Postes, Lord John Mayers.

Londres, 21 février—Disraëli en limitant le nombre des membres de son cabinet a gagné l'approbation générale de la presse. Le cabinet de Gladstone se composait de 15 membres.

Sir Charles Edward Trevely doit être créé baronnet.

Packenham, secrétaire de la légation britannique à Washington, et Watson, secrétaire de légation à Copenhague doivent prendre la place l'un de l'autre.

Voici les nominations additionnelles sous le nouveau gouvernement: Lord London, vice-président du conseil: Lord Geo. Chas. Lennox, commissaire des travaux publics; Smith membre élu de Westwinter, secrétaire premier du trésor.

Une dépêche de Cape Coast au Times dit que le roi des Ashantees et sa famille sont les prisonniers du gén. Garnett Woolsey.

CUBE.

Havane, 21.—Des avis d'Acapulco rapportent que les forces de Salvador et de Guatemala assiégeaient le président Arias, de Honduras, dans Comazagua sa capitale. Les alliés lui avaient donné trois jours pour capituler, autrement la ville serait prise d'assaut. On ignore la réponse faite par Arias.

WASHINGTON.

Washington, 21 fév.—Stephens se promenait en voiture aujourd'hui.

Le département de la poste sera fermé lundi, l'anniversaire de la naissance de Washington étant un dimanche, demain 22 février.

Le Sénat se réunira, mais sans aucun doute il s'ajournera de bonne heure. Ce sera la première fois depuis longues années que le Congrès aura donné un témoignage de respect à la mémoire de Washington. La Chambre s'est ajournée à mardi.

Washington, 21—Ce qu'il y a de plus plausible au sujet d'une nouvelle élection en Louisiane est ce qui suit:

Les démocrates ne pouvant réussir à inaugurer le gouvernement de McEnery, par un veto direct au Sénat, voteront pour l'envoi du bill de M. Carpenter au comité d'élection, avec recommandation de faire un rapport au premier jour.

On croit que tous les sénateurs démocrates appuyeront le bil, à l'exception de Saulsbury et Bayard, qui ne se sont pas expliqués d'une manière positive. M. Carpenter dit que tous les républicains qui ont appuyé le bill l'année dernière, excepté deux, le soutiendront cette année. Il n'échoua que par deux votes, bien que tous les démocrates eussent voté contre lui.

On rapporte que M. Butler a dit: Si le bill passe au Sénat, il est sûr de passer à la Chambre.

Les amis du gouvernement actuel en Louisiane disent que la perspective d'une nouvelle élection est grandement exagérée. Il est bon de dire que les démocrates n'ont pas eu de conférence formelle sur ce sujet.

Observations météorologiques.

Washington, 21 fév. — Probabilités—Dans les Etats du golfe, vent du nord-ouest. Hausse de baromètre, baisse de température et temps couvert.

NEW-YORK.

New York, 21 fév.—Le *Herald* publie aujourd'hui des témoignages additionnels et dit qu'il serait juste que la conduite du juge Durell fut soumise au Sénat. Ses commentaires sont sévères. Les extortions de banqueroute entre largement dans la question, telle qu'elle est envisagée par le *Herald*, mais comme le marshal Packard dit: Ils ne peuvent mettre Norton en accusation.

La *Tribune* est pour une nouvelle élection.

Le *Times* soutient qu'il n'y a aucune garantie constitutionnelle pour une nouvelle élection.

L'opinion, la mieux établie, est qu'on résoudra la difficulté par des délais parlementaires. Il n'est pas douteux cependant que le peuple du Nord ne sympathise profondément avec les blancs de la Caroline du Sud, du Mississipi et de la Louisiane.

Le général Sheldon est parti ce soir pour aller assister aux funérailles de sa mère. Il reviendra jeudi.

Sur les représentations du sénateur West, le secrétaire de la guerre a ordonné qu'à l'avenir les provisions dont les troupes auront besoin dans le Texas soient achetées à la Nlle-Orléans.

New York, 21—Beaucoup de membres de l'église de la Trinité, particulièrement des femmes, ont présenté des remontrances aux administrateurs contre le louage des propriétés de l'église à des gens qui vendent des liqueurs enivrantes, et il a été décidé qu'à l'avenir les propriétés ne seraient pas louées pour cela; et dès que les loyers seront expirés, les locataires qui seront engagés dans des affaires répréhensibles devront évacuer les lieux.

En vertu de ce règlement, 40 marchands environ, dont quelques-uns occupent des établissements bien achalandés, seront obligés de se retirer au premier mai.

On dit aussi que les dames de l'église recherchent si les membres ont des maisons louées à des gens qui vendent des boissons, qui tiennent des jeux ou qui s'en servent pour d'autres objets plus indignes, afin d'en faire changer l'usage.

Des avis de Buenos-Ayres, apportés par le steamer Ontario, disent que le choléra y fait de 30 à 40 victimes par jour.

New-York, 21 février—Le marché pour le coton a été faible à la clôture. Les nouvelles de Liverpool ayant été défavorables, les prix ont baissé 1/8 cent. Presque toutes les ventes d'aujourd'hui ont été faites sur des spéculations.

New York, 21. — Les cafetiers et cabaretiers se proposent d'organiser une Union dans chaque ward pour protéger leurs droits comme citoyens et comme contribuables et sauvegarder leurs intérêts.

Au meeting d'hier, des discours ont été prononcés qui dénoncent la croisade des femmes, qui ne veulent pas permettre aux marchands de boissons d'exploiter leur industrie en paix, comme cela est permis à tous autres marchands. La croisade a commencé, hier, à Staten Island où des femmes ont fait la prière dans un salon de liqueurs pendant l'absence du maître. Les femmes d'Orange N. Y., ont commencé aujourd'hui.

BOSTON.

Boston, 21.—La Cour Suprême a décidé ici qu'une femme peut faire partie du comité d'école.

Une pétition contenant 350 noms de fabricants de toutes les parties du pays, et représentant plus de 100 millions de piastres, et employant plus de 50,000 ouvriers, a pour but d'obtenir une réduction de droit et un droit spécifique sur l'acier.

Boston, 21 fév.—Une lettre de la mine Phoenix, Lac Supérieur, dit que six personnes ont péri par une explosion.

CHICAGO.

Chicago, 21 — Les journaliers cordonniers, appartenant à la société de St-Crépin ici, sont en grève. L'unique point de contestation entre eux et leurs patrons, c'est que les crépins refusent de promettre de ne pas faire grève en corps quand les employés d'une fabrique ou d'une autre grèveront.

GALVESTON.

Galveston, 21 février—Les funérailles du général Louis Wigfall ont eu lieu aujourd'hui. Les survivants de la première brigade du Texas de Hood, la compagnie d'artillerie de Galveston, la compagnie des Gardes de Washington ont accompagné le corps au cimetière.

KEY-WEST.

Key West, 21 fév.—Les steamers des E. U. Gettysburg, Ossipee et le monitor Ajax sont arrivés.

OMAHA.

Omaha, 21 fév.—Vingt wagons, chargés de thé sont arrivés, cette après midi, de San Francisco.

On n'a rien appris de nouveau sur les généraux Sheridan et Ord, qui sont partis hier matin, avec quelques membres de leur état-major pour faire une enquête relativement à la question indienne.

ST. LOUIS.

St. Louis, 21 fév.—Le "Merchants Exchange" a adopté une résolution, aujourd'hui, pour approuver le plan de James Beads, qui a été soumis au Congrès, relativement aux travaux à l'embouchure du Mississipi, et pour recommander l'adoption de ce plan.

RIVIERES.

Etat du Fleuve, Bateaux, &c.

Vicksburg, 21 février—Descendant le Thompson Dean.

MARCHES.

Marchés Européens.

Paris, 21, 3:30 du soir—Rentes, 59.10.

MARCHES.

Marchés américains.

New York, 21 février—Coton plat. Middling 16. Orléans 16 3/8. Vendu 1705 balles.

L'INCIDENT GALLONI.

On croyait généralement qu'une scission venait de s'opérer dans les rangs du bonapartisme, à la suite d'une scène violente qui avait eu lieu, disait-on, entre le prince Napoléon et M. Galloni d'Istria.

Il n'en est rien: les bonapartistes s'entendent tous et sont plus d'accord que jamais, comme en témoigne la lettre suivante, adressée à M. le rédacteur en chef du *Figaro*:

"Monsieur le rédacteur en chef,

"Vous parlez dans votre numéro du 27 janvier d'un incident qui aurait eu lieu dans le salon du prince Jérôme-Napoléon. Jusqu'à présent les journaux, qui avaient raconté les faits de la manière la plus erronée, n'avaient publié aucun nom propre. Aujourd'hui vous citez nos noms; et vous nous obligez par suite à sortir de la réserve que nous nous étions imposée.

"Aux versions inexactes, dont nous ne connaissons pas les auteurs, nous opposons la rectification suivante:

"Vous faites une erreur certainement involontaire entre MM. Gavini et Galloni. M. Gavini était dans le salon du prince fort longtemps avant M. Galloni.

"Vous citez à tort, parmi les personnes présentes, MM. Adelon et le colonel Stoffel.

"Il y avait dans le salon du prince, lorsque M. Galloni est entré avec M. Géry, M. McMaurice Richard, Philis, Boyer, Nyer, Albert Rabou, signataires de cette lettre.

"M. Galloni venait présenter ses hommages au prince Napoléon, comme il le faisait quelquefois. Une discussion politique s'est engagée à l'occasion des derniers votes de la majorité, à laquelle M. Galloni s'est associé. Le prince lui a dit: "Au fond, vous êtes des cléricaux, qui voteriez pour le comte de Chambord."

"M. Galloni, avec une grande vivacité d'intonation, s'est défendu énergiquement de tendances légitimistes et a ajouté qu'il resterait toujours à côté du prince impérial et que ceux qui avaient pu dire le contraire l'avaient calomnié.

"Le prince Napoléon lui a répondu: "Mes paroles s'appliquent à la majorité; mais vous votez toujours avec elle."

"La conversation s'est poursuivie alors sur un ton calme; et M. Galloni a expliqué ses derniers votes par certaines considérations momentanées. Le prince a paru surpris et a dit qu'il ne comprenait pas.

"M. Galloni a continué à prendre part à la conversation générale, qui s'est prolongée plus d'un quart d'heure. Il est sorti, après avoir pris congé du prince, en même temps que les autres visiteurs, et dans les termes les plus courtois. M. Gavini est resté seul avec le prince, pour lui faire ses adieux avant son départ pour l'Angleterre, où il est encore.

"Avons-nous besoin d'ajouter que le prince — et aucun de nous — n'aurait permis que la discussion prît les allures que les journaux rapportent, et nous ne doutons pas que ceux qui ont été induits en erreur ne publient ce récit véridique.

"Recevez, monsieur le rédacteur, l'assurance de notre considération distinguée.

MAURICE RICHARD, LOUIS NYER,
AD. PHILIS. A. RABOU.
CH. GÉRY. E. BOYER.

Chronique Scientifiques.

ETUDE SUR LES ORAGES DE 1869.—M. Leverrier présente à l'Académie des Sciences une note de M. Fron, résumant le résultat de ses recherches sur les phénomènes météorologiques en relation avec les orages. Voici les principales conclusions de l'auteur, vérifiées par l'étude des orages de 1869:

Les orages sont liés aux dépressions du baromètre ou bourrasques, et ils se produisent principalement dans la partie nommée *région dangereuse*.

La zone où se meuvent les nuées orageuses forme généralement un anneau qui entoure le centre de dépression. Dans cet anneau orageux, il y a lieu de distinguer les orages antérieurs et les orages postérieurs; la marche du baromètre, la direction du vent les séparent.

Les trombes prennent naissance principalement dans le cercle d'action d'une dépression barométrique ou bourrasque. Cet état instable se produit surtout dans la région dangereuse. Les actions électriques en favorisent grandement la formation.

La grêle se produit dans des conditions analogues à celles où se forment les trombes.

Les cyclones, les tores tempêteux, les anneaux orageux, sont des moyens que la nature emploie pour emmagasiner la force vive, la transporter d'un point à un autre et la manifester ensuite par actions mécaniques, calorifiques ou électriques.

Les courants ascendants contribuent à l'entretien de la force vive de l'anneau tournant, et cet anneau agit lui-même par appel sur l'air des régions supérieures de l'atmosphère.

ASTHME SPASMODIQUE; TRAITEMENT FACILE ET EFFICACE.—Le *Journal des connaissances médicales* rapporte que le docteur Williams, médecin de l'hôpital de Brompton, à Londres, dans vingt cas d'asthme, affectant des individus d'âge, de sexe différents, et avec des lésions pulmonaires diverses, a souvent guéri et toujours grandement soulagé les asthmatiques, dont quelques-uns souffraient depuis plusieurs mois avec continuité. Le traitement consistait dans 1 gramme de sirop de chloral répété jusqu'à trois et quatre fois en vingt-quatre heures. Le chloral doit être administré pendant l'accès même.

METEOROLOGIE.—Depuis plusieurs années MM. Becquerel ont établi, au Jardin des Plantes, un certain nombre de thermomètres électriques dans le but d'observer la température, depuis le sol jusqu'à une hauteur de 20 mètres et au-dessous, jusqu'à 36 mètres de profondeur. Ils ont aussi observé la température à 6 heures du matin et à 3 heures du soir, sous le sol gazonné ou dénudé et sableux, de cinq en cinq centimètres, jusqu'à la profondeur de soixante centimètres.

L'influence du gazon a été mise en évidence par les observations faites du 8 au 13 décembre 1871, où l'abaissement de la température a été considérable, environ 15 degrés au-dessous de zéro; puis par celles du 18 au 31 juillet 1872, lorsque la chaleur moyenne s'est élevée à 27 degrés.

Sous le sol gazonné, malgré les grands froids, la température à six heures du matin a toujours été au-dessus de zéro; tandis que, sous le sol dénudé, elle a été au-dessous de zéro. A trois heures du soir, sous le sol gazonné, elle a été également au-dessus de zéro, mais peu différente de celle de six heures du matin. Sous le sol dénudé, jusqu'à 20 centimètres de profondeur, elle est restée constamment au-dessous de zéro.

Pendant les chaleurs de l'été les effets sont inverses. A six heures du matin, la température est plus élevée de 2 degrés sous le sol gazonné que sous le sol dénudé. A trois heures du soir le contraire a lieu: à 5, 10 et 20 centimètres, la température est plus élevée sous le sol dénudé que sous le sol gazonné d'environ 6, 4 et 2 degrés.

Ces faits intéressent la physiologie végétale et les cultures. En effet, d'après eux, il n'est pas indifférent de placer les végétaux dont les racines craignent la gelée dans un sol gazonné ou dénudé. Dans les cas où l'on conserve des racines ou des tubercules dans des silos, il vaut mieux recouvrir de gazon la terre qui a été remuée que de la laisser dénudée. Dans les environs de Paris, pour préserver les figuiers de la gelée, on les courbe dans des tranchées que l'on recouvre de terre; on sera encore plus certain du résultat, en gazonnant le sol.

L'ENGRAISSAGE MÉCANIQUE DES VOLAILLES.—On lit dans un journal:

En vue de l'Exposition des volailles grasses qui s'organise en ce moment au Palais de l'Industrie, plus de deux cents individus, canards, dindons, poules de Crèvecœur, de Houdan, de Normandie, oies, pintades, etc., ont été soumis à l'engraissage mécanique, et les dimensions phénoménales qu'ont acquises ces volatiles démontrent une fois de plus les avantages, désormais incontestables, de ce procédé à la fois curieux et économique qui est appliqué depuis longtemps au Jardin d'acclimatation.

Pour se former une idée de ce procédé, que l'on imagine une gande roue horizontale, dont la circonférence supporte un grand nombre de casiers séparés, occupés chacun par un pensionnaire à plume. Chaque locataire de ces casiers vient à son tour présenter son bec à l'engraisseur. Ce dernier introduit jusque dans l'œsophage de l'oiseau l'extrémité d'un tube en communication avec un réservoir placé à proximité et contenant la pâtée toute préparée; au moyen d'une pression exercée par le pied sur une pédale, cette pâtée glisse dans l'estomac par le tube, un compteur adapté à l'appareil fait la part exacte de chaque volaille, suivant son espèce. On conçoit aisément les avantages nombreux résultant de ce procédé, quand on se trouve en présence des produits hors ligne obtenus par le Jardin d'acclimatation.

— Le *Mémorial de la Loire* raconte qu'une course remarquable a été récemment accomplie aux environs de Lyon par un cheval en concurrence d'un vélocipédiste. La distance à parcourir n'était pas moindre de 356 kilomètres. Le trajet a été fait en 60 heures 40 minutes, réparties sur deux jours et demi. Le cheval, attelé à une voiture légère, était conduit par son propriétaire, M. le duc de Feltre, accompagné d'un domestique. Le premier jour il a fait 80 kilomètres seulement, le second jour 104, et le troisième 172. La progression de la course a été constante, car les derniers kilomètres furent franchis avec une vitesse de 4 lieues à l'heure. Pendant ce temps le vélocipède, monté par le comte Philippe de Néverié, s'était mis en route. Sa marche ne fut pas moins rapide que celle du cheval, car il entrait dans la cour du Grand-Hôtel de Lyon deux minutes à peine après M. le duc de Feltre.

— Qu'est-ce qu'une femme du monde?
— C'est une femme qui se doit à tous et ne se donne à personne.

Une épitaphe:

Ci-gît
mon second mari
*Alexandre ****
Il ne m'a duré que six mois!

—Je connais de par le monde un brave garçon qui a croqué jusqu'à sa dernière tante.

Il en est réduit pour vivre avec la petite X.., à dévorer ses créanciers.

L'un d'eux désespérant d'être jamais payé l'engageait à quitter cette jeune infante.

—Impossible. Je ne fais pour elle que ce que je dois.

— Vous voulez dire que vous devez tout ce que vous faites pour elle.

Faits Divers.

—M. Victor Hugo vient de s'attirer une désagréable aventure en Allemagne. Il y a quelques jours, un libraire de Leipzig recevait la lettre suivante:

"Monsieur, chargé de pleins pouvoirs, par M. Victor Hugo, je m'empresse de vous annoncer que cet écrivain vient de terminer un magnifique roman: *Quatre-vingt-treize*, d'un style analogue à celui de *Notre-Dame de Paris*, et rempli de situations émouvantes et de portraits politiques. Voudriez-vous acquérir le droit exclusif de la traduction en allemand? Dans ce cas, ayez la bonté de me faire connaître vos conditions."

Le libraire a répondu:

"Je me vois obligé de vous répondre par un non catégorique. Je regrette de voir ce beau talent dévoyé, après les phrases qu'il a lancées en 1870 contre l'Allemagne, tenter de se faire valoir dans ce pays."

—Le *Journal des Débats* fait un curieux dépouillement des spécialités qui sont représentées à l'Académie française.

L'Académie française comptant dans son sein 13 historiens,—9 critiques ou historiens de la littérature,—9 écrivains dramatiques, romanciers ou poëtes lyriques, —3 orateurs proprement dits, c'est-à-dire n'ayant fait que des discours politiques ou des plaidoyers judiciaires,—1 voyageur, poëte et historien, et enfin 1 savant, membre de l'Académie des sciences, c'est au second et au troisième de ces groupes que profitera l'élection académique du 29 janvier.

Roger de Beauvoir et Roqueplan donnaient une soirée chez un de leurs amis, plus grandement logé qu'eux.

Comme les invitées étaient principalement des actrices, des danseuses, etc., on eut soin de mentionner qu'aucune mère, tante ou marraine ne les accompagnerait. Protestation de ces demoiselles.

On leur accorda l'entrée pour leurs parentes; mais on stipula qu'elles resteraient toutes ensemble dans une grande pièce près de l'antichambre.

On accepta, d'autant plus que les amphitryons promettaient de faire passer des provisions de bouche dans cette pièce sacrée.

Vers trois heures du matin, les mères, marraines, tantes, etc., dormaient pêle-mêle dans les poses les plus variées, avec des babas à la main ou des sandwichs à moitié dévoré à la bouche.

Alors le maître de la maison ouvrit doucement la porte pour montrer ce singulier dortoir:

—Cordon, s'il vous plaît? s'écria-t-il, d'une voix de Stentor.

Aussitôt, et comme réveillées par une sonnette électrique, toutes ces dames se mirent à agiter le bras pour chercher dans l'air un cordon invisible.

—Vous voyez bien, dit-il en refermant la porte: ce sont toutes des concierges!

Ce qui était l'exacte vérité.

—M. Albert Wolf, dans une de ses *Causeries du Gaulois*, étudie avec le brio qu'on lui connaît, le talent et la personne de M. Dumas fils: il a retrouvé, pour la circonstance, un joli portrait du nouvel académicien tracé par son père, en tête des *Impressions de Paris à Cadix*.

Que vous dirai-je de mon fils? écrit Dumas père. Il est venu au monde à cette heure douteuse où il ne fait plus jour et où il ne fait pas encore nuit; aussi l'assemblage d'antithèses qui forme son étrange—moi—est-il un composé de lumière et d'ombre: il est paresseux, il est actif; il est gourmand et il est sobre; il est prodigue et il est économe; il est défiant et il est crédule; il est blasé et il est candide; il est insouciant et il est dévoué; il a la parole froide et la main prompte; il se moque de moi de tout son esprit et m'aime de tout son cœur. Enfin, il se tient toujours prêt à me voler ma cassette comme Valère ou à se battre pour moi comme le Cid.

D'ailleurs, possédant la verve la plus folle, la plus entraînante, la plus obstinée que j'aie jamais vue étinceler aux lèvres d'un jeune homme de vingt et un ans, et qui, pareille à une flamme mal enfermée, se fait jour incessamment, dans la rêverie comme dans l'agitation, dans le calme comme dans le danger, dans le sourire comme dans les pleurs.

De temps en temps nous nous brouillons, et, comme l'enfant prodigue, il prend sa légitime et quitte la maison paternelle; ce jour-là j'achète un veau et je l'engraisse, bien certain qu'avant un mois il reviendra manger sa part.

Il est vrai que les mauvaises langues affirment que c'est pour le veau qu'il revient et non pour moi; mais je sais à quoi m'en tenir là-dessus.

— Au Japon, l'on signale, parmi les nouvelles créations empruntées à l'Europe, l'établissement d'une Société de tempérance, destinée surtout aux matelots, et celui d'une Société de gymnastique, sur le modèle de celles d'Allemagne.

Une autre nouvelle, qui arrive du Japon, c'est le retour dans ce pays, après un long voyage en Europe et dans l'Inde, du grand-prêtre de la secte bouddhiste Schin-Schin. Ce haut dignitaire ecclésiastique était allé étudier la religion chrétienne et en comparer la doctrine et les mérites avec ceux de sa propre religion. Son voyage lui a coûté 10,000 dollars (50,000 fr.), écrit le correspondant japonais de la *Gazette d'Augsbourg*; mais cette somme lui a été remboursée avec usure, les conférences qu'il a faites sur son voyage ayant rapporté plus de 30,000 dollars (150,000 fr.).

—On discutait, l'autre jour, en wagon, de Paris à Versailles, sur les avantages et sur les inconvénients du tabac.

Un de nos plus spirituels confrères, homme paradoxal s'il en fût, soutenait que le principal avantage du cigare était de permettre de maintenir la chaleur interne quand on sort de soirée, et d'éviter ainsi les fluxions de poitrine.

"Mais, dit quelqu'un, nos ancêtres ne connaissaient pas le tabac, et pourtant ils allaient en soirée.

"Oui, repartit le journaliste; mais aussi ils sont tous morts."

— La femme à deux têtes, Mlle Millie Christine, après une tournée de quelques jours à Angers et à Nantes, vient de partir pour Lyon. Les conditions d'exhibition, dans cette ville, de ce curieux phénomène, ont été fixés à 5,000 fr. par semaine; à Paris, le Cirque [illegible] sa pensionnaire 500 fr. par jour, pe[illegible] la campagne qui a duré pres[illegible]

UNE TRU[illegible]E.—On écrit de Lauzerte (Ta[illegible]) au *Messager de Toulon*:

"Un paysan, [illegible] Cachomesture, vient de découvrir, [illegible] un petit bois des environs de Lauzerte, une truffe qui ne peut manquer d'attirer l'attention de tous les savants, curieux de phénomènes de tératologie végétale. Cette truffe appartient à l'espèce dite *grise* et elle est au moins égale à une citrouille de la plus forte dimension.

"Le monstrueux tubercule ne pèse cependant que 7 kilogrammes 57 grammes, et l'on peut évaluer à 500 grammes le poids de la terre adhérente à l'extérieur du cryptogame; d'après ce calcul, le poids net de la truffe serait de 6 kilogrammes 557 grammes seulement.

"Cette légèreté relative s'explique par une cavité pratiquée à l'intérieur du tubercule par une famille de mulots qui y trouvaient à la fois le vivre et le couvert.

"Le sieur Cachomesture s'est empressé de faire hommage de sa trouvaille à un célèbre historien de nos contrées, M. Mary Lafon, candidat à l'Académie française."

— Si l'histoire n'est pas authentique, elle est très drôle.

Un sous-préfet de Corse visitait quelques communes de son arrondissement. Il arrive chez un maire qui est un fougueux partisan de l'Empire.

C'était à l'époque où les bruits de fusion prenaient, comme on dit, beaucoup de consistance:

—Eh bien! Monsieur le maire, dit le sous-préfet, que diriez-vous d'une restauration des Bourbons?

—Oh! moi, vous savez, je suis bonapartiste dans l'âme....

—Mais enfin, si la chose arrivait....

—Ma foi, répondit le maire, j'accepterais encore au besoin le duc de Bordeaux....; à la dernière extrémité, je m'accommoderais même du comte de Chambord.... mais, voyez-vous, pour Henri V, non, c'est plus fort que moi, je n'en veux à aucun prix....

—Les lions des Folies-Bergère et du Cirque rappellent au *Domino* une parole héroïque qu'il entendit dans une ville du Midi où l'on voyait un dompteur entrer dans une cage contenant trois ou quatre lions:

Ce dompteur, grand et fort, avait pour femme une créature toute petite et toute maigre, qui le battait comme plâtre.

Un jour que cette agréable personne administrait à son époux une volée de coups de cravache plus abondante que de coutume, celui-ci, pour fuir sa terrible moitié, ne trouva pas d'autre expédient que de se réfugier dans la cage de ses lions.

Indignée, la femme s'approcha, et, à travers les barreaux, lança à son mari cette apostrophe pleine de mépris:

—Faut-il que les hommes soient lâches tout de même!

N'est-ce pas sublime?

—Un journal donne de curieux détails sur la façon dont les radicaux procèdent dans certaines communes du Midi.

Dans le village de X...., tout service religieux a complètement cessé depuis le 4 septembre.

Ce ne sont plus que mariages civils, qu'enterrements civils, que baptêmes civils même.

Voici comment se pratique le baptême civil:

On se rend à la mairie en cortége, en chantant la *Marseillaise* ou d'autres chants révolutionnaires.

Là, on débite un discours et l'on place un bonnet phrygien sur la tête de l'enfant.

Les prénoms que l'on donne au nouveau-né sont empruntés au calendrier révolutionnaire, non pas des noms comme *panais, chou, carrotte*; mais des noms plus ronflants, tels que *Garibaldi, Gambetta, Bordone, Naquet*, etc.

Dernièrement, un enfant a été surnommé *Challemel Lacour!*

—J'ai entendu une jeune fille s'écrier naïvement: "J'aime bien telle personne, parce qu'elle fait tout ce que je veux."

Ne cherchons pas d'autre secret à la paix du ménage.

BULLETIN FINANCIER.

Samedi soir, 21 février 1874.

Comptoir d'Echanges (Clearing House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
21 février	2,060,710 59	150,599 18
Même temps, la semaine dern.	$2,139,414	183,201 06
Total de la semaine der.	14,536,590 50	1,510,513 41
Total de la semaine précéd.	11,389,621 51	1,104,828 87

Les dépêches suivantes ont été affichées au Cotton Exchange:

New-York, 21 fév., 10:50 A. M. — Taux de l'argent, 4 à 5; carrying rate de l'or, 3 1/2.

Londres, 21 février, 3:30 P. M. — La Banque d'Angleterre a reçu, aujourd'hui, 89,000 livres sur balance.

New-York, 21 fév., 3 P. M.—Carrying rate de l'or, 2; taux de l'argent, 4 à 5.

Le calme et la facilité se sont encore maintenus sur le marché monétaire. Les offres sont rares dans les banques et la demande d'escomptes est modérée dans les rues. Les quelques transactions annoncées n'indiquent pas de variations positives.

Nous continuons de coter le papier de premier ordre accompagné d'excellentes garanties collatérales à 10 à 12 pour cent par an, et, sans garanties collatérales, à 12; Le No 1, à 1 à 1 1/2 par mois et le No. 2 à 2; le papier hypothécaire de premier ordre à 10 à 11 pour cent par an, mais il ne s'en est pas vendu de second ordre.

—Nous devons à l'obligeance de M. J. N. Maynard, directeur du Clearing House de la Nouvelle-Orléans, communication de l'état suivant, qui donne les dépôts, les prêts, les espèces et le currency de cette semaine comparés à ceux de la semaine précédente:

	Augmentation.	Diminution.
Dépôts	$160,000	
Prêts		$2000
Espèces		43,000
Currency		350,000

L'or a ouvert à 112 1/2 à 112 3/4 contre 112 5/8 à New York, et après une demande animée, a fermé à 112 5/8 à 112 7/8 contre 112 3/4 à New York où il a touché 112 7/8. Les ventes comprennent $101,000, dont 20,000 à 112 1/2, $5000 et $20,000 à 112 5/8, $6000 et $30,000 à 112 3/4, $10,000 à 112 7/8. Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont encore été cotées à — à 110 et les piastres mexicaines à 110 1/2 à 111.

A l'ouverture, les taux du change sterling étaient ceux de la clôture d'hier, la hausse de l'or dans Wall street étant contrebalancée par la baisse des traites sur cette dernière place et une légère faiblesse du change américain sur la nôtre, mais, à la clôture, les traites des banques avaient haussé de 1/10 pour cent.

Les opérations se sont élevées à 78,200 livres, dont 2000 et 2000 connaissement à 548, 4000 connaissement à 543 1/2, 4000 do et 10,000 connaissement et clear No 1 à 543 à 544, 22,000 connaissement à 543 3/4 à 544, 6000 connaissement et clear No 1, 4000 clear No 1, à 541, 10,000 connaissement à —, 13,000 de banque à — et 1200 do à 547. — Dans les francs, 500,000, dont 30,000, 150,000 et 200,000 en change de commerce à 4.63 3/4, 75,000 sur la Suisse et sur France, à —, 20,000 de banquiers à 4.60 et 25,000 do à 4.57 1/2.

Dans les marcs d'Allemagne, une vente de 250,000 à —. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 543 à 544 le connaissement et clear No. 1, et 546 et 547 les traites des banques; les francs, à 4.63 3/4 les traites particulières et, celles des banques, nominales à 4.60 à 4.58 3/4.

Les offres de change américain ont été assez nombreuses à l'ouverture, mais modérées à la clôture et le change de commerce a clos un peu plus faible. Les ventes de change de commerce à vue embrassent $350,000, dont $15,000 en change de commerce, $10,000, $15,000 et $30,000 de banquiers, à 1/8 pour cent de prime, $20,000, $20,000 et $20,000 en change de commerce, $20,000, $25,000, $30,000, $35,000 et $50,000 de banquiers, 50,000 en change de commerce et de banquiers à 5/32; une vente de $5,000 en change de commerce, sur Providence, au pair.

Les banques ont continué à tirer des chèques sur New-York à 1/4 pour cent de prime, et le change de commerce à vue a été coté à 1/8 — pour cent de prime.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes d'actions.

La demande des bons sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, s'est maintenue; le taux était, à la clôture, d'environ 57.1/2 contre 57 à 57.1/2 hier. On a vendu et revendu $75,000, dont $3000 à 56 1/2, $5,000 à 56.3/4, $5,000, $10,000, $10,000 et $15,000 à 57, $4,000, $5,000 et $10,000 à 57.1/4, $3,000 à 57.3/8 et $5,000 à 57 1/2; une vente de $5,000 d'anciens consolidés 6 pour cent de la ville à 65.1/4.

Les certificats d'allocations de la ville ont été cotés, par les uns, à 61 1/2 et, par d'autres, à 62, 62 1/2 et 65.

$1000 et $2000 de mandats de la police métropolitaine ont changé de mains à 69 3/4, $2000 à 70 et $2600 à 70 1/2. Cotés, à la clôture, 69 à 70.

Les mandats de l'Etat ont encore été cotés à 50 les gros et 53 à 55 les petits. Aucune transaction n'a été annoncée.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 21 février 1874.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui—non compris 100 et 650 additionnelles écoulées hier—ont embrassé 6,300 balles, prises à des prix irréguliers et généralement plus faciles, ayant montré une baisse partielle de 1/8 c. mais beaucoup de facteurs ayant refusé les prix courants, le marché a clos plus stable. Nous modifions nos cotes en conséquence et donnons en même temps les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales		Cotes de l'Exch.
Low ordinary	8 3/4 à 9 1/4	8 3/4
Ordinary	10 1/4 à 11 1/4	11 1/4
Strict ordinary	11 1/4 à 12 1/4	—
Good ordinary	13 1/4 à 13 3/4	13 3/4
Strict good ord	14— à 14 1/4	—
Low middling	14 3/4 à 15—	14 3/4
Strict low mid	15 1/4 à 15 1/2	—
Middling	15 1/2 à 16—	15 3/4
Strict middling	16 1/4 à 16 1/2	—
Good middling	17— à 17 1/4	nom
Middling fair	— à —	
Fair	— à —	

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture, à 136,000 balles dont 68,000 à destination de Liverpool, 18,000 pour le Havre; 5000 bal. à destination d'Espagne; 1500 bal. à destination de la Méditerranée; 33,000 balles pour la mer du Nord; 3000 balles à destination de Brême; et 11,000 balles pour le Nord Amérique; ce montant déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant de hier soir, laisse 190,900 pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

—ETAT DU MARCHE AU COTON—

Stock en mains le 1 sept. 1873, bal.		7177
Arrivé depuis le der. état	3441	
Précédemment	1,046,383	1,049,824
Total		1,057,001
Expédié aujourd'hui	14282	
Expédié précédemment	724,705	738,987
Stock en mains		318,014
Stock, même temps l'an dernier.		181,269

SUCRE—Reçu 333 boucauts. Les dispositions ont été meilleures aujourd'hui sur le marché et il s'y est vendu 152 boucauts à 7 1/4 c. pour le good fair; 8 1/4 c. pour le strictly prime; 9 1/2 c. pour le yellow clarified; 6 1/2 pour le seconds et 7 3/4 à 8 c. pour le prime seconds.

MELASSE—Reçu aujourd'hui 131 barils. Le marché est calme, les approvisionnemens étant de mauvaise qualité. Vendu 28 barils à 55 à 58 c. pour la prime fermentée et 60 pour la strictly prime. Un connaisseur a vendu 73 barils de strictly prime à choice à 68 à 70 c. le gallon.

TABAC—La seule vente rapportée aujourd'hui a été de 100 boucauts à —; reçu depuis hier soir, rien; exporté: 55 pour Liverpool; 40 pour Bordeaux et 22 pour New York. Stock en mains d'après notre état courant 5189 boucauts.

FARINE—Le marché a été calme aujourd'hui, mais il a été stable et ferme aujourd'hui. Les lots ronds pour l'exportation sont rares et se vendent facilement. Comme de coutume, cependant, le samedi, les ventes de ce jour ont été faibles, s'étant bornées à 597 barils, dont 100 de double extra à $6; 50 de good treble extra à $7 25; 1600 et 100 de good treble extra à $7 50; 75 de choice treble extra à $7 75; 60 de choice extra à $8 30 et 52 à $8 50 le baril.

MAIS—Le stock est rond et la demande active. Les ventes ont embrassé 5,527 sacs, dont 227 de blanc, en dundees, à 75 c.; 1000 et 3000 de blanc à 75 c.; 1000 do à 76; et 300 de jaune à 85 c. le boisseau.

WHISKY — Approvisionnement faible et bonne demande à 98 c. pour le Louisiana rectifié. Le choice Cincinnati est coté à $1 03 le gallon.

CAFE—Nous cotons: ordinary 23 à 24 c. (or) fair 25 1/2 à 26 c.; good 26 à 26 1/2 c.; prime 27 à 27 1/2 c. la livre. Les job lots se vendent 24 c. pour l'ordinary, 26 c. pour le fair, 26 1/2 c. pour le good et 27 1/2 pour le prime.

SEL—Le gros sel se vend $1 10 à $1 15 le sac; le fin $1 30 à $1 35 le sac. Le Turks Islands est calme et nominal à 90 c. à $1 le sac de 2 boisseaux. Le sel de table en poches 2 1/2 à 7 c. selon la force des sacs.

Les job lots se vendent 25 1/2 c. pour l'ordinary à low fair; 27 1/2, pour le fair, 28 1/4 pour le good et 28 3/4 c. pour le prime.

RIZ—Nous cotons le Louisiana choice; 8 1/4 à 8 1/2; prime 7 3/4 à 8 1/4 c. fair 7 1/4 à 7 3/4 c. ordinary 7 1/4 à 7 3/4 c.; common 6 1/2 à 7 c.; No 2, à 4 1/2 c. la livre.

PORC—Bonne demande pour la consommation. Vente de 615 barils, dont 25 et 100 barils de mess à $16; 320 à des conditions particulières; 50, 50 et 100 à $16 25 le baril. Le détail se fait à $16 75 la livre.

GRAISSE—Calme, bien que le stock n'en soit pas fort. L'article en tierçons est coté à 9 1/4 c. pour le packers et 9 3/4 c. pour le rafiné; keg 10 c. la livre.

VOLAILLES ET ŒUFS DE LA LOUISIANE—Les mères poules se vendent $3 50 $4; les jeunes $2 à $3—; canards $2 50 $3 —; oies $6 à $7; dindes $12 à $15; œufs à 20 c. la douzaine.

DIVERS—Le stock de pommes de terre est rond et la demande bonne; l'approvisionnement d'oignons et de pommes est faible et ces articles sont en demande. Les pommes de terre Russetts de l'Ouest se vendent à $2 60 à $2 90; les peach Blows $2 75 à $3; pas de early rose; les Early Goodrich et les Jackson whites manquent aussi; les oignons se vendent $6 50 le baril; les pommes $8 le baril; les choux sont cotés à 10 à 15 c. pièce.

AVOINE—60, 61 et 62 c. le boiss.

SON—Ventes à $1 les cent livres.

FOIN—Pas de ventes.

PEAUX—Le marché est calme. Les country hides flint 20 à 25 livres sont cotés à 17 c. la livre. Dans les city slaughter, les ventes se font comme suit: steer hides city slaughter au dessus de 70 à 84 livres, 10 c.; steer hides au dessous de 70 livres, 9c.; peaux de vache, comme elles se trouvent 8 c.; kips de 20 à 24 livres 12 c.; kips de 25 à 30 livres, 11 c.; peaux de veau $1 pièce. Cire jaune, prime; 28 c. la livre; cornes de bœuf 5c. pièce.

MARCHE AUX BESTIAUX.

21 février 1874.

	Arrivé.	Vendu.	Stock
Bœufs du Texas	174	230	118
Veaux	201	16	126
Cochons	64		1041
Moutons		21	123
Vaches laitières			63

Prix des Bestiaux.

Bœufs de l'Ouest, par livre net	8 à 10
Bœufs du Texas nourris au mais par livre net	[illegible]
Bœufs du Texas, choix	40 00 à 45 00
Bœufs du Texas, 1re qualité	35 00 à 40 00
Bœufs du Texas, 2de qualité	20 00 à 25 00
Bœufs du Texas, 3me qualité	12 00 à 15 00
Cochons de l'Ouest, par livre, gr.	[illegible]
Cochons du Texas, par livre, gr.	[illegible]
Moutons, 1re qlt., par tête	4 00 à 5 00
Moutons, 2de qlt., par tête	3 00 à 4 00
Moutons, 3me qlt., par tête	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	100 00 à 110 00
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	35 00 à 50 00
Veaux de lait par tête	[illegible]
Veaux d'un an par tête	[illegible]
Chèvres par tête	[illegible]
Bœufs, prix moyen par livre	[illegible]
Porc "	[illegible]
Veau "	[illegible]
Mouton "	[illegible]

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 21 FEVRIER 1874.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) Mississippi, pour Liverpool.
Steamship Mississippi, pour N York.
Steamship Lavaca, pour Cedar Keys.
Steamship Reliance, pour Pensacola.
Steamship Margaret, pour Key West.
Steamship Knickerbocker, pour New York.
Steamship Lizzie, pour Pensacola.
Barque Castor, pour Reval.
Barque Europe, pour Bordeaux, via Havre.
Barque Victory, pour Havre.
Goëlette Texas Bangor, pour Havane.
Barque (an) Canterbury, pour Liverpool.
Barque (nor) P A Munch, pour Anvers.
Goëlette Geo N Dill, pour Cedar Keys.
Goëlette Gen Putnam, pour Grand Caïman.

ARRIVÉS.

Pas d'arrivages de la mer.

BATEAUX A VAPEUR.

St. John, McElroy, de Baton Rouge.
St Mary, Mitchell, de Grand Ecore.
Southwestern, Jacobs, de Shreveport.
W J Behan, Wilkerson, de Shreveport.
Alice, ———, de la rivière, Amite.

EXPORTATIONS.

LIVERPOOL—Par steamship Mississippi—2852 balles coton—24,161 boisseaux maïs—55 boucauts tabac.

REVAL—Par barque Castor—1270 balles coton.

BORDEAUX VIA HAVRE—Par barque Europe—40 boucauts tabac—10 tierçons jambons—4000 merrains. Pour Havre—993 balles coton.

HAVRE—Par barque Victory—2100 balles coton 4860 merrains.

HAVANE—Par goëlette Texas—2187 sacs maïs—406 barils farine.

LIVERPOOL—Par navire Canterbury—4141 balles coton—2400 merrains.

ANVERS—Par barque P A Munch—1242 balles coton—400 merrains.

RECU DE L'INTERIEUR.

BATON ROUGE—Par steamer St John—Total 41 balles coton—142 boucts sucre—5 barils sucre—11 barils mélasse—10 dégs do—10 balles mousse—642 sacs riz.

GRAND ECORE—Par steamer St Mary—Total 283 balles coton—81 sacs graine coton—24 boucts sucre—14 barils mélasse.

SHREVEPORT—Par steamer Southwestern—2606 balles coton.

SHREVEPORT—Par steamer W J Behan—Total 276 balles coton—4 peaux.

AMITE RIVER—Par steamer Alice—Total 33 balles coton—15 sacs coton en grain.

Par les chemins de fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R R. Total, 160 balles coton—117 boucts sucre—107 barils mélasse et divers à ordre.

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R R—2557 balles coton et divers à ordre.

N ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R R—Total, 863 balles coton—400 barils chaux—5 barils mélasse 80 boucts sucre et divers à ordre.

DEPARTS DES TRAINS DE CHEMIN DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.
Express ... 7:00 du matin
Malle ... 5:35 du soir.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.
Tous les jours, excepté le dimanche, à 11 heures du matin et à 5 heures du soir.
Le dimanche, à 4 heures et quart du matin et 5 heures de l'après midi.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.
Par le ferry de la rue Calhoun ... 7:45 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.
Par le ferry de la rue Ste-Anne ... 7:30 du matin.

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 22 Février 1874.

OUVERT, LE DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

A — Anglada Benito, Arteigh Joseph, Argue Bertrand, Azropardi Giovanni, Arnaud Jean.
B — Bajur y Capella Juan, Barba P, Beraud Venture, Barbaro Gaetano, Boscievich Antonio, Bouchoux Pierre, Bruno G, Bruno Marco, Bustillo Rapodo Frco.
C — Canchi Paolo, Clerc Charles.
D — Davoe F P, De Crosce Salvatore, Di Bernardo Vincenzo, Dulrach Alphonse, Drez Mr.
F — Feci Domenico, Fortune Mr.
G — Gra Hevia Jose, Gelpi Geronimo, Grima F, Giraud Antoine, Grate J, Gottard Mr.
H — Hamant Hubert, Hourcade P M, Hondareyte Jean Pierre.
J — Jacquenet Paul Louis, Jouchoux Simon.
L — Louis Christen, Luna Charles B.
M — Martinez Emiliano, Mazoné Cyprien, Mannsel Mr, Meloyer Francis, Miranda Frederico, Moulezin Théophile, Montagna E, Montejo Sudalecio, Montejo Manuel A.
N — Nikola Theodoro.
O — Oliva Jose Martin.
P — Padrino Jose, Parmentel Auguste, Planella Vincenzo, Peite Mr, Piron Pierre, Picasso Giovani, Piyol y Veian Sebas'no, Politis Demetrio R, Pinto Agustin, Puin y P.
R — Rescia Vincinz D, Restivo Calogero, Rethore Mr, Rosmonde Emanuel, Royo T r, Rost Emil.
S — Serrat Remi, Senseny Jh P, Seguin Charles, Seaux Jean Marie, Sehiro Nicolo.
T — Talliefer Ricardo, Trescazes Mr, Triez Bartolomeo.
V — Valdez y Urra, Vucovich Michele.
Initiales. T G.

LISTE DES DAMES.

B — Barnier Alepandre Mme veuve, Bourdette Mme.
C — Caserta Barbara Mme.
D — Del Petrona Cas'lo Mme.
F — Fremont Flora Mlle, Frauenstadt Flora Mlle.
G — Gauthier Mme veuve.
L — Lavia Marguarite.
M — Metreand R Mme Vve, Meitreaud Julia Mme, Michon Maria Mme.
N — Naya Maria Mme.
P — Pittasi Felicia Mme, Prieto Maria Rochay.

CHAS. W. RINGGOLD, Maître de Poste.
22fév—

RETOUR DU DR. CURTIS A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

LE DR. E. DE F. CURTIS, M. D. F. R. C. S., Auteur de "Manhood", "Medical Essays on Marriage", etc., etc.

A L'HONNEUR D'ANNONCER aux citoyens de la ville, des environs et particulièrement ceux qu'il a déjà traités, qu'il est de retour à la Nouvelle-Orléans et y passe la saison. On peut le consulter, comme par le passé, à son ancien

Cabinet, No 9 de la Rue des Remparts, Entre les rues Canal et Douane,

Tous les jours—de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, et de 6 à 8 heures du soir;

Les dimanches, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, seulement.

Le Dr. Curtis a consacré vingt ans à l'étude des **Maladies Nerveuses provenant de l'abus des forces physiques,** et en a fait une spécialité.

Il s'adresse surtout à ceux qui se sont fiés à d'ignorants charlatans qui ne leur ont fait aucun bien et leur ont même nui. La médecine, comme toutes les autres sciences, est progressive et chaque année amène un perfectionnement. Grâce à une combinaison de puissants remèdes, le **Dr. Curtis** non-seulement soulage ses patients sur-le champ, mais encore les guérit radicalement.

Voici ce que dit de lui le "Medical Times": "Le traitement du Dr. Curtis—fruit de vingt ans de pratique—diffère de tous les autres et se recommande aux malades pour lesquels il est, seul, une source de soulagement. Des cas déclarés incurables ont cédé aux médicaments du praticien."

"MANHOOD" (virilité) — OUVRAGE DU DR. CURTIS, 200ME EDITION, Revue et corrigée par l'auteur, E. de F. Curtis, M. D. F. R. C. S., etc., etc.

Essai sur la cause et la guérison de la faiblesse prématurée, et où il est expliqué comment on perd la santé, comment on la recouvre. Cet ouvrage indique clairement les obstacles au mariage, le traitement de la faiblesse nerveuse et physique. C'est le résultat de vingt ans de pratique.

CURTIS ON MANHOOD—(Traité de Curtis sur la virilité).—Il n'y a pas de membre de la société auquel cet ouvrage ne puisse être utile.

CURTIS ON MANHOOD. — Les jeunes gens devraient lire ce traité pour s'instruire et les malades pour se guérir. Il ne saurait nuire à personne.—"London Medical Gazette."

Prix, 50 cents par la Poste.

S'adresser à l'auteur,

LE DR. CURTIS

No 9 de la Rue des Remparts, NOUVELLE-ORLÉANS.

Le DR. CURTIS insiste, auprès des malades avec lesquels il a déjà été en correspondance, sur la nécessité d'une entrevue qui le mette à même de mieux juger du cas.

Les consultations sont confidentielles.

30 nov—3m

GEO. MERZ, OLD BASIN BREWERY, Corner Villere and Toulouse Streets.

THE demand for my BEER and ALE being constantly on the increase, I have placed, for the convenience of dealers and families, an Order Box at the entrance of the Merchants' Exchange next to the office of Messrs. C. E. Girardey & Co Orders left there will be attended to at all hours.

july 11 '73—ly

Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company, No 18, rue Royale.—Nouvelle-Orléans, 14 février 1874.—Une élection de Directeurs, pour l'année courante, aura lieu, au bureau de la compagnie le MERCREDI, 4 mars prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.
15 fév—au 4 mars.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Nlle-Orléans, 14 fév.—Avis est donné qu'une assemblée générale des actionnaires de cette société aura lieu le JEUDI, 19 mars 1874, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, au bureau No 102 de la rue du Canal, à l'effet de réduire le capital, amender la charte et considérer d'autres questions générales, conformément à l'article XII de la charte.

G. LANAUX, secrétaire.
15 fév—1 au 19 mars inc.

Association d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, 16 février 1874.—AVIS—Les actionnaires qui doivent à l'Association des primes d'assurance, payables par trimestre dans l'année 1874, RECEVRONT UNE REMISE (REBATE) DE 15 0|0, S'ILS PAIENT EN PLEIN les dites primes trimestrielles avant le 1er avril prochain,—réservant leurs droits à toute participation aux profits de l'Association dans la proportion de leurs primes acquises, à la clôture de l'année fiscale, soit le 31 décembre 1874.

G. LANAUX, secrétaire.
17 fév 1|1 au 19 mars inc.

Bureaux de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans.—A une élection de Directeurs de cette Compagnie tenue le LUNDI, 2 février 1874, les messieurs ci-après, ont été dûment élus Directeurs pour l'année courante:

J. PLAISENT, PAUL E. THÉARD,
JAMES DESBAN, EMILE GAMET,
HENRY GARDES, J. NEWHAUSER,
S. HERNSHEIM.

A l'assemblée régulière des Directeurs pour l'organisation, tenue ce jour, M. J. Plaisent a été unanimement réélu président, et M. P. Tisné Jr., secrétaire.

P. TISNÉ JR., Secrétaire.
1 fév—10t

Banque des Citoyens de la Louisiane.—Nouvelle-Orléans, 9 février 1874.—A l'élection annuelle de Directeurs, lundi, 2 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus pour l'année:

JNO. G. GAINES, A. CHIAPELLA, PLACIDE FORSTALL, E. L. CARRIÈRE, R. BRUGIER, ADOLPHE SCHREIBER, T. D. MILLER.

Et, conformément à une réunion des Directeurs, M. JOHN G. GAINES a été réélu Président, à l'unanimité.

J. L. DELERY, Caissier.
10 fév—10t

Compagnie d'Assurance TEUTONIA, DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Bureaux, No. 111 de la rue Gravier.

Assure, aux taux les plus bas, contre les risques d'incendie, de mer et de rivière.

Actif ... $798,454 60

A. EIMER BADER, Président,
CH. ENGSTFELD, Vice-Président,
GEORGE STROMEYER, Secrétaire.

DIRECTEURS:
Henry Abraham, A. Eimer Bade,
N. A. Baumgarden, E. F. Del Bondio,
Ch. Engstfeld, M. Frank,
H. R. Gogreve, Hy. Haller,
Sigmund Statz, J. H. Keller,
Louis Leonhard, Theo. Lilienthal,
C. H. Miller, F. Rickert,
Frank Roder, Louis Schneider,
W. B. Schmidt, R. Seig,
Isaac Scherck, Louis Schwartz,
J. M. Schwartz, J. R. Wilderman,
X. Weissenbach. J. Keiffer.
5 oct—1an

THE LABORING HOMESTEAD and Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS.
ARISTIDE GERARD ... Président
EMILE DEBUYS ... Vice-Président
DUSUAU HALPHEN ... Secrétaire
ULGER LAUVE ... Trésorier.

BUREAU DES DIRECTEURS:
Jules Tuyes, Jean Langles,
Alphonse Tertrou, Danville L. Kernion,
P. Cyprien Ricard, Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan, Emile DeBuys,
Aristide Gerard.

COMITÉS:
Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Tertrou, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Tertrou, D. L. Kernion, P. C. Ricard.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Règlements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION:
Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 30 déc—3m

HALL'S VEGETABLE SICILIAN HAIR RENEWER.

RÉNOVATEUR VÉGÉTAL SICILIEN
—DE—
HALL,
POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les éruptions et les p[illegible]ux mortes, grâce à ses propriétés toniques, fortifie les cheveux et les empêche de tomber.

Elle épaissit la chevelure: dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur première vigueur et font repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant: les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin; je le considère comme la MEILLEURE PRÉPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM
POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co., NASHUA, N. H.

27 sept—1 an.

Estate of Jacob John Evers.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE.—New Orleans, January 21th, 1874.—This is to give notice that a WARRANT IN BANKRUPTCY has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the estate of Jacob John Evers of New Orleans, in the Parish of Orleans, State of Louisiana, adjudged a Bankrupt, upon his own petition: That the payment of any debts, and the delivery of any property belonging to said Bankrupt, to him, or for his use, and the transfer of any property by him are forbidden by law: That a meeting of the creditors of said Bankrupt, to prove their debts and choose one or more Assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden on the 24th day of February A. D. 1874, at 12 o'clock, M., at the Customhouse Building, NewOrleans, before D. Augustin, Register.

S. B. PACKARD, United States Marshal.
January 22th—22.feb24.

Estate of Alphonse Bechet.

UNITED STATES MARSHAL'S OFFICE.—New Orleans, Jan'y 29th, 1874.—This is to give notice that a warrant in bankruptcy has been issued out of the District Court of the United States for the District of Louisiana, against the estate of Alphonse Bechet, of New-Orleans, in the Parish of Orleans, State of Louisiana, adjudged a Bankrupt, upon his own petition: That the payment of any debts, and the delivery of any property belonging to said Bankrupt, to him, or for his use, and the transfer of any property by him are forbidden by law: That a meeting of the creditors of said Bankrupt, to prove their debts and choose one or more Assignees of his estate, will be held at a Court of Bankruptcy, to be holden on the 6th day of March A. D. 1874, at 12 o'clock M., at the Custom House Building, New Orleans, before D. Augustin, Register.

S. B. PACKARD, United States Marshal.
29 jan—m'ch 6

ETAT DE LA Banque Nationale Mutuelle DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,
A la clôture des affaires, le 9 Janvier 1874.

ACTIF

Prêts et escomptes		$656,194 95
Bonds des Etats-Unis		466,000 00
Primes sur Bonds des Etats-Unis et sur or		73,755 40
Diverses actions		17,772 50
Dû par Banques et Banquiers		[illegible] 27
Propriétés foncières, meubles et installations		26,075 66
Dépenses courantes		605 75
Billets du Trésor (Legal Tenders)	$222,000 00	
Billets de Banques Nationales	11,599 56	
Or	14,606 36	
Chèques sur banques locales payables en currency	190,302 93	438,508 84
		$1,687,822 37

PASSIF

Capital payé	$500,000 00
Surplus	1,353 10
Circulation	419,000 00
Dépôts	722,566 16
Chèques du caissier	34,337 77
Escomptes, Intérêt et Change	470 22
Dû à Banques et Banquiers	923 82
Dividendes non-réclamés	871 80
	$1,687,822 37

Nlle-Orléans, 16 janvier 1874.

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de la Banque Nationale Mutuelle

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.
M. PH. MACHET, Marchand, à Bâton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Bâton Rouge, Ouest et Est-Feliciana.
WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de la Pointe-Coupée.
J. LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.
GEO. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksville, paroisse des Avoyelles.
A. MARIDAT, à la Nouvelle-Ibérie.
M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.
M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.
M. WM. J. ROCHE, député Maître-de-poste à Plaquemines, paroisse Iberville.
J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste-Marie.
ALFRED GRADENIGO, St-Martinville.
VALERY THIBODEAU, Pont-Breaux.
A. DURIO, Arnaudville.
M. PETÉTIN, Grand-Côteau.
ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.
F. P. BERÉAU, à la Passe Christian.
A. NEVEU, Vermillionville.
LAURENT CHÉRI, Plaquemines (Iberville).
A. BOYER, Moreauville (Avoyelles).
R. RICULFI, Houma (Terrebonne).
SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jonville (Texas).
WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse St Marie.
EDGAR DELERY, Saint-Louis (Miss)

ASSURANCES.

ASSOCIATION d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, 102, rue du Canal.

HUITIEME ETAT TRIMESTRIEL.

Conformément à sa Charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle Orléans, publie l'état suivant de ses affaires, pour le Quatrième Trimestre de 1873 expiré le 31 décembre 1873:—

Primes sur les risques de feu	[illegible] 14	
sur les risques de mer	37,819 57	
sur les risques de rivières	25,903 56	
Total		464,961 33
En moins, primes sur risques non expirés	131,703 50	
En moins, primes remboursées	890 65	223,594 15
Primes nettes acquises		241,267 18
Intérêts	10,114 37	
Profits et pertes	3 603 66	13,718 03
		244,985 21
Pertes sur les risques de feu	20,546 94	
sur les risques de mer	7,420 00	
sur les risques de rivières	10,455 28	
Pertes non réglées, savoir: En litige	$45,414 50	
Non ajustées ou ajustées et non échues	62,479 38	97,893 88
Réassurances	30,643 68	
Cancellations pour le 4me quartier 1873	15,655 05	
Cancellations pour les quartiers subséquents	28,043 2[illegible]	74,541 92
Réfaction (rebate)	27,325 37	
Dépenses de bureau	10,575 03	
Dépenses casuelles, bureau des assureurs, etc.	8,198 59	
Taxes payées	463 30 — 19,237 22	257,625 59
Déficit		12,680 38

ACTIF

En caisse		$ 16,303 07
Dû par agents aux E.-Unis		40,803 59
Dépôt dans le New Orleans National Banking Association		92,513 42
Effets à recevoir		322,124 55
Actions et bons		125,402 16
Propriété foncière rue du Canal		192,851 34
Dû par divers sur les livres		119,742 72
Seignouret Frères, "Compte d'Agence"		100,097 31
Primes en voie de recouvrement	$256,112 69	
Primes dues dans les prochains quartiers	62,310 91	319,424 50
Total		1,326,363 06

PASSIF

Capital		105,200 00
Billets à payer		7,746 10
Dividendes d'intérêt non payés		6,657 80
Réfactions sur primes non collectées		7,321 40
Dû à diverses compagnies pour réassurances		13,099 22
Dû à divers sur les livres		176 50
Seignouret Frères, "Opérations de Change"		627,025 98
Primes sur risques non terminés		232,703 50
Pertes non réglées		97,893 88
Total		1,097,853 93
Total du passif		1,397,853 93
Total de l'actif		1,320,333 06
Déficit		77,520 87
Soit:		
Déficit selon Tableau du 30 septembre 1873	64,870 49	
Déficit selon Tableau du 31 décembre 1873	12,650 38	77,520 87

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans.

M. MUSSON, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire public, ce dix-neuvième jour de janvier 1874.

G. LE GARDEUR JR., Notaire Public.

A une réunion spéciale de la Direction, qui a eu lieu ce jour, il a été *Résolu* conformément à l'Article VII de la Charte, de collecter immédiatement, des Actionnaires, le montant total des primes acquises du quatrième quartier de l'année 1873.

Nous appelons l'attention au *Rapport* du Comité d'Investigation de la nouvelle Direction (publié le 14 décembre 1873, *sur la Condition Financière* de l'Association au 14 novembre 1873, présentant l'estimation des valeurs en NOTRE POSSESSION et de celles données en nantissement pour garantir le paiement de réclamations présumées de créanciers étrangers, ces nantissements et réclamations sont contestés devant les Cours. (On peut se procurer copie du dit Rapport au Bureau de l'Association.)

M. MUSSON, Président.
G. LANAUX, Secrétaire. 20 janv—1m

VINGT-QUATRIEME ETAT ANNUEL —DE LA— Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.
24 Mai 1873.

LES Directeurs, conformément à la Charte soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie, à la date du 30 avril 1873—

Primes d'incendie	$195,445 94	
Primes de mer	56,526 48	
Primes des rivières	153,439 10	$405,411 52
Montant des primes, moins la réassurance et les primes remboursées		$324,152 52
Pertes payées:		
Sur risques d'incendie	$60,841 66	
Sur risques de mer	52,422 20	
Sur risques de rivières	64,843 62	$178,108 48
Taxes, escompte au lieu de participation, timbres, dépenses, escompte, etc.	55,158 40	233,266 88
Laissant un bénéfice net de		$90,885 64
L'actif de la Compagnie est comme suit:		
Effets à recevoir	$44,433 90	
Prêts sur bons et hypothèque	94,328 66	$135,7[illegible] 56
Prêts garantis par actions payables sur demande	186,115 64	
En caisse	55,642 22	241,757 86
Propriétés foncières		106,666 67
Bons de la ville, actions de banques et autres		188,429 00
Primes en voie de recouvrement		29,916 11
		$692,433 20
Réservé pour pertes non réglées et pour taxes		$17,000 00

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. HOGDEN, secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans. Ville de la Nlle-Orléans.

Assermentés et signé par devant moi, ce 24 mai 1873.

W. L. EVANS, Deuxième Justice de Paix, Paroisse d'Orléans Louisiane.

Les Directeurs ont résolu qu'après paiement du quatrième intérêt trimestriel de DEUX ET DEMI POUR CENT sur le CAPITAL de Compagnie, qu'un DIVIDENDE DE TRENTE-TROIS ET UN TIERS pour cent sera payé COMPTANT, à dater du 16 juin prochain, aux personnes qui se font assurer par cette Compagnie et ont droit de recevoir le dit dividende.

—DIRECTEURS— Avril 1873:
Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy, C. T. Buddecke,
John Phelps, P. H. Foley,
A. G. Ober, Adam Thomson,
E. H. Summers, Henry Abraham,
P. N. Strong, Victor Meyer,
Joseph Bowling, Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge, Simon Hernsheim,
Simon Forchheimer, Jos. S. Wolfe,
R. B. Post, R. T. Torian,
Edward Pilsbury, Jno. E. King,
Chas. E. Slayback, Frederick Camerden,
David Wallace, J. L. Harris.
27 mai—

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25
Prix du numéro	5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix $5 par an, et 10 cts le numéro.

AUX MAITRES DE POSTE.

Les maîtres de poste sont autorisés à recevoir des abonnements à l'Abeille (édition quotidienne, $14 par an; édition hebdomadaire, $5). Nous les prévenons néanmoins que toute demande d'abonnement sera considérée comme non avenue, à moins que la lettre ne renferme en même temps le montant de l'abonnement, prélèvement fait de commission allouée aux agents et aux maîtres de poste.

THE NEW ORLEANS BEE
DUFOUR & LIMET, Publishers.

OFFICE—No. 73, CHARTRES

—TERMS—

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $14; half-yearly, $7; quarterly, $3 50.

Price of the Paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $5; half yearly $2 50; quarterly, $1 25. Single copy, 10 cts.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers NEW ORLEANS, GEO. WASHINGTON, CORTES, GEO. CROMWELL, KNICKERBOCKER.

The steamship GEORGE CROMWELL, S. L. Clapp commander, will leave her wharf, foot of Toulouse street, **Saturday, February 28th, at 8 A. M.**

PASSAGE ... $50.

Freight for LIVERPOOL, BREMEN, HAVRE taken by this line, and through Bills Lading given for the same.

For freight or passage apply to ALFRED MOULTON, 41 Carondelet Street.

Pontchartrain Railway.

THE City terminus of this road is established at "Old Depot," on Elysian Fields street, near the Levee.

Excursions to and from the Lake, same day, 25 cents.

Fare to and from Gentilly Station, 15 cents each way.

FROM THE CITY.	FROM THE LAKE
6 o'clock A. M.	7 o'clock A. M.
8	[illegible]
10	11 1/2
12 M.	[illegible] P. M.
P. M. [illegible]	3 1/2
[illegible]	5 1/2

On Sundays the trains will be run every hour from 6 o'clock A. M.

Passengers for Gentilly Station must notify the conductor prior to departure of trains.

S. H. SCRANTON, Gen'l Superintendent.
apr22—tf

OBSTACLES TO MARRIAGE.

Happy Relief for Young Men from the effects of Errors and Abuses in early life. Manhood restored. Impediments to Marriage removed. New method of treatment. New and remarkable remedies. Books and Circulars sent free, in sealed envelopes.

Address, HOWARD ASSOCIATION, No. 2 South Ninth street, Philadelphia, Pa.,—an Institution having a high reputation for honorable conduct and professional skill. feb 11—3m

Sun Mutual Insurance Company.
PAID UP CAPITAL ... $500,000

EIGHTEENTH

Annual Statement, for the year 1873.

Amount of premiums for the year	$289,637 33	
Less unterminated risks and return premiums	61,869 69	
Net earned premiums	$227,767 64	
Discount and interest	44,087 22	$271,854 86
Losses paid, re-insurance and unadjusted losses	$157,759	
General Expenses and Taxes	32,173	
Reserve fund and Dividend on Stock	54,614	$244,147 65
Net profit		$27,707 18
Assets of the Company estimated at their market values:		
Bonds, Stocks, Loans and Bills Receivable	$534,786 84	
Cash on hand and premiums in course of collection	55,565 88	
Total assets		$590,352 72

The Board of Directors, at a meeting held on the 21st day of January, 1874, after setting aside $10,000 to the reserve fund from the net earnings of the year, and paying ten per cent dividend to the stockholders, resolved to pay a cash dividend of ten per cent on the net earned participating premiums for the year ending December 31st, 1873.

JAMES I. DAY, President.
HORACE CARPENTER, Secretary.

DIRECTORS FOR 1874.
JNO. G. GAINES, JAMES I. DAY,
E. J. HART, GEO. JONAS,
HENRY RENSHAW, EMORY CLAPP,
HUGH WILSON, G. M. BAYLY,
B. BISCOE, JAMES BYRNES,
J. N. MARKS, J. L. HARRIS,
CHAS. MACREADY, LIONEL C. LEVY,
W. B. SEYMOUR, W. B. SCHMIDT,
RICHARD FLOWER, L. ALCUS,
J. WEIS, R. T. TORIAN,
B. W. TAYLOR, SCOTT McGEHEE,
J. C. MORRIS, ISAAC L. HAAS.

This old and reliable Company is issuing Policies on Fire, River and Marine Risks, on the most favorable terms, all Losses adjusted and settled upon the most liberal terms, and promptly paid at their office, 61 Camp street, corner of Commercial Alley. jan25—

TWENTY-FOURTH ANNUAL STATEMENT —OF THE— Crescent Mutual Insurance Co.

NEW ORLEANS, May 24, 1873.

The Trustees, in conformity to the charter submit the following statement of the affairs the Company on the 30th of April, 1873:

Fire premiums	$195,445 04	
Marine premiums	56,526 48	
River premiums	153,439 10	$405,411
Earned premiums, less reinsurance and return premiums		$324,152
Losses paid—		
On fire risks	$60,841 66	
On marine risks	52,422 20	
On river risks	64,843 62	$178,106 48
Taxes, discount in lieu of participation, stamps expenses, etc. less discount, etc.	55,158 40	233,266 88
Leaving net profits		$90,885 64
The Company have the following assets:		
Bills receivable	$44,433 90	
Loans on bond and mortgage	91,328 66	$135,762 56
Loans on pledge of stocks at call	$186,115 64	
Cash on hand	55,642 22	241,757 8
Real estate		106,666
City bonds, bank and other stocks		188,429
Premiums in course of collection		9,916 11
		$692,433
Reserved for unadjusted losses and taxes		$17,000

The above statement is a true and correct transcript from the books of the Company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, this 24th of May, 1873.

W. L. EVANS, Second Justice Peace, Parish of Orleans.

The Board of Trustees resolved, that after paying the fourth quarterly interest of TWO AND ONE HALF PER CENT on the CAPITAL STOCK of the Company, that a DIVIDEND of THIRTY-THREE AND ONE THIRD per cent, be paid in CASH on and after the 16th day of June next, to those parties insuring with the Company, entitled to receive the same.

TRUSTEES: APRIL, 1873.
Thos. A. Adams, Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy, C. T. Buddecke,
John Phelps, P. H. Foley,
A. G. Ober, Adam Thomson,
E. H. Summers, Henry Abraham,
P. N. Strong, Victor Meyer,
Joseph Bowling, Edward J. Gay,
Jno. M. Sandidge, Simon Hernsheim,
Simon Forchheimer, Jos. S. Wolfe,
R. B. Post, R. T. Torian,
Edward Pilsbury, Jno. E. King,
Chas. E. Slayback, Frederick Camerden,
David Wallace, J. L. Harris.
7may—

JOHN T. DUFOUR,
60 ... EXCHANGE ALLEY ... 60
Between Bienville and Customhouse streets.

SETTLES all back taxes, City and State; takes all the necessary steps to obtain a reduction of exorbitant assessments; corrects errors of names roll, etc. He respectfully solicits the patronage of his friends and of the public.

NEW ORLEANS MUTUAL INSURANCE COMPANY,
Corner of Canal and Camp streets.

FOURTEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with their charter, Company publish the following statement:

Premiums during the year ending Dec. 31, 1873—		
On fire risks	$414,631 55	
On marine risks	101,150 83	
On river risks	42,874 56	
Total premiums		$558,656 94
Less reserve for unterminated risks Dec. 31, 1873	$125,605 93	
Less return premiums	11,776 58	$137,382 51
Net earned premiums		$421,27[illegible] 43
Reinsurances	$ 42,923 92	
Losses on fire	$183,070 07	
Losses on marine	67,172 06	
Losses on river	9,774 91	
	$260,017	
Expenses, taxes, etc., less interest account	17,461 45	
Commission on agency business	7,798 67	
Rebate paid to the assured	29,773 40	
Semi-annual interest on capital stock—		
Five per cent paid August, 1873	$25,000 00	
Five per cent payable February, 1874	25,0 0 00	
	50,000 00	417,914 68
Reserved for unsettled claims		$ 3,361 75
The Company have the following assets:		
Cash		$40,407 16
Bills receivable for premiums		15,077 16
Bonds, city and others		35,000 00
Stocks, Gas Company and others		67,514 50
Pledge and mortgage notes		275,736 89
Premiums in course of collection		106,270 62
Suspense account		2,590 79
Agency premiums for December		11,013 20
Warrant account		6,799 69
Branch office		4,524 21
Louisiana Cotton Factory		1,970 93
Property cor. Canal and Camp streets		70,802 77
Other real estate		28,532 29
Due by insurance companies		7,465 76
		$774,505 77
Depreciation		97,560 94
Cash market value		$676,944 83

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Unterminated risks	125,605 93
Interest on capital stock, due in February	25,0 0 00
Interest and dividends uncollected	11,715 18
Bills payable	1,716 00
Claims unsettled	3,361 75
Reserve 2 1/2 per cent on losses	10,145 97
	676,944 83

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 9th day of January, A. D. 1874.

P. CH'S CUVELLIER, Notary Public.
No 140 Gravier street New-Orleans.

The semi-annual interest dividend of five per cent, due first MONDAY in February, will be paid to the stockholders on and after that date.

—DIRECTORS—
George Urquhart, M. Payro,
H. Gally, Placide Forstall,
George W. Babcock, Aug. Reichard,
T. Bailly Blanchard, E. Miltenberger,
A. Schreiber, W. B. Schmidt,
Chas. Lafitte, J. Tuyes.
jan.12—

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS, 104 CANAL STREET.

NINETEENTH ANNUAL STATEMENT.

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1873, including earned Premiums of the previous year:		
On Fire Risks		$711,595 [illegible]
On Marine Risks		32,6[illegible]0 1
On River Risks		182,562
Total premiums		1,007,098 9
Less earned Premiums		202,675 00
Net earned Premiums 31st May, 1873		804 413 [illegible]
Losses paid—		
On Fire Risks	$432,708 38	
On Marine Risks	28,149 47	
On River Risks	84,641 24	
Taxes	23,862 2	
Reinsurances, return Premiums and Profit and Loss	61,064 63	
	$29,266 64	
Deduct interest, less expenses	17,775 37	611,491
Profit		192,922
The Company have the following assets:		
Real Estate		[illegible]
City Bonds		301,050
Bank and Railroad Stocks		21,188
Notes secured by mortgage		104,292
Notes secured by pledge		153,408
Bills receivable		46,673
Premium in course of collection		101,108
State Bonds		1,500
Insurance Stocks		1,800
Stock of Valette Dry Dock Company		19,800
Stock of Levee Steam Cotton Press		2,200
Stock of Marine Dry Dock and Ship Yard Company		4,000
Harbor Protection Company		1,500
St. Louis Hotel Association		5,000 00
Mortgage Bonds Turners' Association		2,000 00
Mortgage Bonds Odd Fellows' Hall		5,000 00
Judgement on Mortgage Notes		6,000 00
Cash on hand		171,417 14
New Orleans, Florida and Havana Steamship Company		3,000
		$1,288,299 48

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans,

Sworn to and subscribed before me the 9th day of June 1873.

P. C. CUVELLIER, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June 1873, it was resolved to declare a CASH DIVIDEND of Fifteen per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1873, payable on the third Monday of July next.

Also to pay to the Stockholders on demand Interest at the rate of 10 0|0 per annum on the stock.

DIRECTORS.
P. Maspero, David McCoard,
J. Z. Relf, L. F. Generes,
M. Pulz, P. Fourchy,
P. S. Wiltz, J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix, J. M. Allen,
Chs. Lafitte.
11 juin—1an

LOUISIANA MUTUAL INSURANCE COMPANY.

NINETEENTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the company publish the following statement:

Total premiums for the year ending 28th February, 1873		$403,712 8
Viz: Fire Premiums	$185,721 60	
Marine premiums	188,500 58	
River premiums	29,491 47	
Less unearned and returned premiums, reinsurance and rebate on premiums		95,20[illegible]
Net premiums		$306,511 4
Fire losses	$ 74,822 96	
Marine losses	152,136 13	
River losses	10,185 77	
	$237,144 88	
Taxes, etc	10,233 8	
Expenses, profit and loss, less discount account	27,662 19	
		275,040
Profits		$ 33,470

The Company have the following assets estimated at the lowest market value:

City and other bonds	$53,509
Bank and other stocks	16,047
Stock and Scrip of Insurance Companies	5,638 0
Real Estate	30,500 0
Bills receivable on Mortgages	49,644 61
Bills receivable	94,551
Premiums in course of collection	61,347 37
Cash on hand and in Europe	155,324 4
	$447,053 1

The above Statement is a true and correct transcript of the books of the Company.

CHARLES BRIGGS, President.
P. ROUX, Secretary.

STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, city of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, this 25 day of March, 1873.

P. CHS. CUVELLIER, Notary Public, No. 140 Gravier stre[et].

The Board of Trustees have resolved: Six per cent. interest on the outstanding certificates of scrip on and after MONDAY, 12th 1873, said scrip to be then converted into stock, as per amended charter of the company.

CHARLES BRIGGS, President.
ANT. CARRIÈRE, Vice-Presid[ent].
J. P. ROUX, Secretary.

BOARD OF DIRECTORS.
Elected 17th of February, 1873.
Chas. Briggs, Thos. H. Hunt,
Ant. Carrière, Chs. Honold,
Geo. A. Fosdick, D. Jamison,
R. Brugier, R. S. Howard,
P. Anderson, Félix Larue,
A. Fyrichs, Aug. Bohn,
Geo. W. Dunbar, Edward Toby,
E. F. Stockmeyer, Wash. Morton,
Henry J. Vose, William Knox,
E. Marquèze, W. S. Bailey,
Chas. Weisshaar, J. E. Livaudais,
A. Lecourt, Atwood Violet,
Frank Williams, A. K. Miller,
Chas. Lafitte, Edw'd Morphy,
Rudolphe Sieg, J. A. Lum,
W. C. Black, Silas Weeks,
Geo. W. Hynson.
5mars—